

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE



Présent dans un monde de médias

Présence Protestante
Le site officiel

N° 18
Décembre 2012

Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot du pasteur	3
Dossier : Présent dans un monde de médias	4-8
Portrait : Pierre Martin	9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bordeaux	13
Dieulefit	14
La Valdaine	15
Nos activités	16



Edito

La crèche, c'est l'amour du prochain



« I était, à ce qu'on disait, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de Matthat, (...), fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu. » C'est bien la généalogie de Jésus, selon Luc, que vous avez sous les yeux. Et, à la droite de cette page, vous avez une belle image, celle d'une crèche, naïve, souriante, propre. Deux représentations d'une même personne. Et deux messages différents. Le Fils de Dieu vient dans la faiblesse et dans l'humilité de l'écurie... et, de là, se reconnaît dans toute faiblesse, dans toute naissance, c'est le message universel de Noël. Le message de la généalogie est tout autre, puisque le Fils de Dieu est cet homme-là, celui de la filiation, et personne d'autre. Le message de la généalogie est un message qui n'est pas du tout universel. Et voici donc que deux postures fondamentales de l'être humain s'opposent : « moi et personne d'autre » contre « le prochain être humain ». Alors, qu'en est-il du Fils de Dieu ? Les chrétiens que nous sommes confessent le reconnaître en ce Jésus dont parlent les Évangiles et dont Paul se fait le témoin. Ils peuvent même dire, dans un bel élan de piété, que ce Jésus s'est personnellement fait connaître à eux. Ils parlent ainsi de la singularité du fils de Dieu et de la singularité de leur propre personne. Mais ils doivent aussi s'émerveiller devant la crèche, devant ce prochain être humain qui vient, et qui leur survivra.

Jean Dietz

C'est Noël sur la terre chaque jour

C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme
dans les yeux d'un enfant,
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes,
chaque fois qu'on s'entend,
C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre
et qu'on ouvre ses mains,
C'est Noël chaque fois, qu'on force la misère,
à reculer plus loin.

C'est Noël quand nos cœurs,
oubliant les offenses sont vraiment fraternels,
C'est Noël quand enfin se lève
l'espérance d'un amour plus réel,
C'est Noël quand soudain,
se taisent les mensonges faisant place au bonheur
Et qu'au fond de nos vies, la souffrance qui ronge,
trouve un peu de douceur.

C'est Noël dans les yeux du pauvre
qu'on visite sur son lit d'hôpital,
C'est Noël dans le cœur de tous ceux
qu'on invite pour un bonheur normal,
C'est Noël dans les mains de celui
qui partage aujourd'hui notre pain,
C'est Noël quand le gueux oublie tous les outrages
et ne sent plus sa faim.

C'est Noël sur la terre chaque jour,
Car Noël, ô mon frère
C'est l'Amour.



Le mot du pasteur



La pasteur Frank Honegger, – fils d'André qui a été pasteur a Dieulefit, – est le rédacteur de Réveil, le Journal régional de notre Église. En méditant Actes 2,37-47, il nous rappelle que le partage constitue la spécificité l'Église.

L'Église de Jérusalem, telle qu'elle est définie ici, pourrait être un modèle idéal à reproduire (certains l'ont pensé, d'autres le pensent encore). Mais, nous le savons, elle a vite eu ses défauts, ses jalousies et ses profiteurs hypocrites. Simplement, les hommes et les femmes qui la composent ont eu le cœur bouleversé par la prédication des apôtres. Ils n'ont aucune référence historique à laquelle s'adosser, aucune tradition où se rattacher. Sur ce plan-là, ils sont bien

différents de nous, héritiers de 2 000 ans de christianisme, vingt siècles de propagation de l'Évangile et vingt siècles de tensions, de divisions...

Mais cette Église de Jérusalem, ainsi composée, est marquée par trois caractéristiques : c'est une Église spirituellement forte, qui partage, et où se vit la joie.

Cette Église est caractérisée par la foi de ses membres : ils vont aux études bibliques, au culte, participent à la cène, ils se forment... Ils désirent vivre le mieux possible ce que Dieu demande. Voici déjà un décalage avec ce que nous vivons : les études bibliques ne font pas recette, la participation aux cultes est très variable, les formations voient souvent les mêmes personnes s'y rendre... C'est un peu comme si les croyants vivaient sur un acquis (la foi de leurs ancêtres), et sur une tradition qui s'use à force de l'invoquer. Qui est encore avide de la parole de Dieu ?

Cette Église est caractérisée par le partage, de la foi de ses membres d'abord puis, par effet domino, de leurs biens matériels. Cette idée nous paraît aujourd'hui un peu folle ou déplacée. La réalité de ce partage n'a d'ailleurs pas duré très longtemps (voir l'épisode d'Ananias et de Saphira). Et toutes les tentatives au cours des âges ont été des catastrophes.

Aujourd'hui, que partage-t-on ? On met beaucoup de choses en commun et en même temps on se méfie des excès ! Dans notre contexte actuel d'Église en questionnement, marquée par un essoufflement et un moral un peu « dans les chaussettes », la tentation n'est-elle pas grande de limiter ses partages à ce qui coûte le moins ?

Cette Église est caractérisée par sa joie. C'est la joie de la nouveauté et la recon-

naissance qui s'exprime dans le culte et la louange. Mais la joie s'exprime différemment pour chacun : joie démonstrative de l'exubérance la plus totale ; joie rayonnante où transparaît la paix et la sérénité ; joie tout intérieure, conservée pour soi dans un rigorisme extrême (« Je cache ma joie » !).

A Jérusalem, cette joie se communique à l'extérieur. Et l'Église bouge. Chaque jour, nous dit Luc en forçant sur les chiffres, la communauté s'agrandit de ceux qui trouvent, dans l'Évangile, une révélation qui donne un sens et une espérance à leur vie.

Voici donc une Église changeante au gré de l'arrivée des nouveaux croyants. On l'a dit, ces premiers croyants n'ont pas à porter une histoire, une tradition... comme nous. Forts de notre histoire, qui nous enracine et nous donne une identité, nous sommes souvent difficiles à « bouger ». Quelle joie se lit-elle alors dans le témoignage commun, à l'intérieur de nos temples, mais aussi au sein de la cité ?

L'Église de Jérusalem est décrite spirituellement forte, joyeuse et dynamique dans le partage. Ne croyez cependant pas qu'en la caractérisant ainsi, je cherche à culpabiliser quiconque, en insinuant une comparaison possible entre cette Église et celles d'aujourd'hui. Simplement, dans cette histoire, il y a un projet qui nous concerne chacun et tous. Car c'est la responsabilité de chacun que de fortifier sa foi, de partager davantage et d'aller de l'avant avec joie et confiance. Et c'est la responsabilité de tous que de nous fortifier mutuellement, d'être solidaires entre Églises et d'avancer dans la joie que nous donne notre communion fraternelle.

Amen



Arrêter le monde, je veux descendre !

Non seulement notre monde a changé, mais il continue à changer à un rythme accéléré. Qui est ce chef d'orchestre qui ne se contente pas de battre la mesure et de nous faire aller toujours plus vite, mais se plaît à introduire de nouveaux instruments, des instruments toujours plus sophistiqués, toujours plus performants, et... toujours plus exigeants.



Après les véhicules à moteur qui ont relégué les chevaux au rayon des loisirs, la technique s'est attaquée aux moyens de communication. Le téléphone, la radio, puis dans nos jeunes années, la télévision. D'abord une chaîne, puis deux, puis quatre, et maintenant qui peut dire combien sa parabole peut en capter ? Mais, parmi les nouveaux instruments, la télévision qui semblait devoir demeurer aussi prestigieuse que les premiers violons a été détrônée par l'internet. Ce dernier média permet de servir les programmes télé « à la carte » à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, mais surtout, il détrône le chef d'orchestre lui-même et vous fait monter au pupitre pour vous donner l'illusion que c'est vous qui menez le bal ! Grâce à ce nouvel instrument, vous pouvez non seulement accéder à des informations et des spectacles autrefois inaccessibles, mais vous pouvez vous donner vous-même en spectacle au point que, pris au piège, des imprudents en viennent à mettre fin à leurs jours pour échapper au monstre capable du meilleur comme du pire.

Que faire ? S'abstenir complètement comme jadis les Amish en Amérique ont cru devoir le faire pour la traction motorisée ? Entrer dans la danse sans se poser de questions ?



En tant que chrétiens exhortés « à examiner toute chose et à retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5.21), il nous appartient d'être vigilants pour dénoncer le pire et exploiter les ressources de ces médias pour le meilleur. Notre dossier fait état de quelques initiatives qui vont dans ce sens.

Charles-Daniel Maire

Notre média, c'est le Cinéma

Ce n'est pas le cinéma que l'on fait, mais le cinéma que l'on regarde et dont on essaie de profiter le mieux possible.



Pro-Fil est une association qui a été créée il y a 20 ans, par un petit groupe autour du pasteur Jean Domon alors responsable de "Présence protestante", et dont le but est de *promouvoir les films dont la qualité artistique et humaine aide à la connaissance du monde contemporain*. Pro-Fil est membre de la Fédération protestante de France, mais c'est une association que nous voulons ouverte à tous, et qui est très œcuménique dans sa pratique et sa sensibilité.

Les membres de Pro-Fil adhèrent à l'association parce qu'ils aiment le cinéma, voir des films, en discuter, les comprendre. Les images animées et sonorisées, sont depuis longtemps et de plus en plus une composante importante de notre monde et de la façon dont nous le percevons. Comprendre ce qu'elles nous disent et ce qu'elles nous taisent, quelles idées et symboles se cachent sous leur apparence, dans quelle direction elles cherchent à nous émouvoir ou nous séduire, ce n'est pas immédiat et c'est notre responsabilité de faire l'effort de comprendre plutôt que de tout accepter tel quel. Comprendre et apprendre est infiniment plus facile et plus réussi lorsque c'est fait à plusieurs. Nous constatons en toute occasion à Pro-Fil combien l'échange sur nos perceptions, nos réactions et nos interprétations face aux mêmes images, peut être surprenant et enrichissant.

Enfin, décoder les images, reconnaître de quelle façon et par quels procédés elles nous transmettent leur message, est une recherche à laquelle nous nous entraînons ensemble, et que nous serions heureux de partager avec de nouveaux venus. Il peut être intéressant de visiter le site internet de Pro-Fil www.pro-fil-online.fr et de participer au séminaire annuel. Celui de cette année était centré sur Jorge Semprun et nous a permis de revoir "L'aveu" et "Z".

L'association dispose chaque année d'un certain nombre d'accréditations pour Cannes et participe aux Jurys œcuméniques de plusieurs festivals.

A Dieulefit nous nous réunissons une dizaine de fois chaque année depuis octobre 2006.

Martine Baud

Contacts :

Daniel Saltet 04 75 90 64 05
Martine Baud 04 75 46 22 08
Peter Burstow 04 75 46 44 81
p.burstow@wanadoo.fr



Et la page imprimée, Que devient-elle ?

Non seulement l'informatique n'a pas tué le livre, mais elle en a accéléré la production ! Notre Église a aussi une maison d'édition en expansion.

Les Éditions Olivétan assurent présence et témoignage protestants auprès du grand public, tout autant qu'accompagnement des Églises locales pour la formation, la spiritualité et l'évangélisation.

Comment est née cette maison ?

Les Éditions Olivétan ont été fondées en 2003 par différents partenaires dont l'Eglise réformée de France et l'Eglise luthérienne du pays de Montbéliard. Elles sont issues de l'association « Réveil », editrice du mensuel de l'ERF en région Centre Alpes Rhône, puis d'ouvrages comme le livre de chants « Arc en Ciel », « Un catéchisme protestant » du pasteur Antoine Nouis, ou « Chemins huguenots d'Ardèche » (parcours touristiques et culturels). En 1991, Réveil devient « Réveil publications », à diffusion essentiellement régionale, puis se développe et reprend les éditions Les Bergers et les Mages (ouvrages théologiques) puis les publications de la SED (matériel de catéchèse). En 2003, sous l'égide de l'Eglise réformée de France, Réveil Publications se transforme en maison d'édition nationale à structure associative : les Editions Olivétan (Pierre Olivétan, neveu de Calvin, est le premier traducteur de la Bible en français).

Que trouve-t-on à son catalogue ?

Aujourd'hui, les éditions Olivétan diffusent des ouvrages de culture et d'histoire protestantes, des points de vue protestants sur des questions d'actualité, des ouvrages de spiritualité et de formation bibliques, de catéchèse, liturgie et hymnologie en Eglise. Plus de 300 ouvrages sont au catalogue (20 nouveautés par an). La collection de méditations bibliques « Veillez et priez » du pasteur Daniel Bourguet (fraternité des Veilleurs) se situe parmi les meilleures ventes. Le recueil de chants « Alléluia » lancé en 2005 a été tiré en 45.000 exemplaires pour la France et la Suisse. Il est destiné à prendre le relais d'« Arc en Ciel ». Parmi les signatures d'Olivétan, on peut

aussi signaler Michel Bertrand, Michel Leplay, Alphonse Maillot, Frédéric Rognon et Laurent Schlumberger.



Différentes collections s'enrichissent au fil des ans. « Convictions et société » propose des réflexions sur le monde et la société actuelle, de manière accessible et documentée : « La religion à l'école », « La vie, quelle vie ? – bioéthique et protestantisme », « Prends soin de ma fin ». La collection « Figures protestantes » présente notamment Jacques Ellul, Dietrich Bonhoeffer ou Théodore Monod. « Notre Pain Quotidien » un éphéméride pour lire et méditer chaque jour la Bible, seul ou en famille, a été conçu autour du cheminement liturgique et d'une méditation du dimanche qui ouvre au dialogue avec les enfants de 6 à 10 ans. Le « Livre de prières » propose au jour le jour des prières bien ancrées dans la terre des vivants, et répertoriées en fin d'ouvrage par thèmes, textes bibliques et auteurs : utile pour ouvrir

ou conclure une réunion par exemple. Derniers sortis des outils au service des paroisses : « Itinéraire spirituel » du pasteur Nouis, une réflexion sur la foi, par thèmes, à mener seul ou en groupe ; et « Noël, un cadeau » des idées (saynettes, textes liturgiques...) pour faire résonner l'annonce de l'Evangile dans les fêtes de Noël, à destination des 11 – 15 ans.

Êtes-vous présent sur la place publique ?

Pour la 4^{ème} année, les éditions Olivétan participeront au Salon du Livre à Paris sur le stand des « Editeurs religieux » ; elles sont diffusées en librairie et vendues en ligne sur le site www.editions-olivetan.com.

Martine Fleur

Editions Olivétan -
BP 4464

69241 Lyon cedex
04Tel :

04.72.00.08.54

contact@editions-olivetan.com
www.editions-olivetan.com



Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Joseph Peyronel Fernand et Maria Bernard – La Val-daine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Marguerite Carbonare, Jean Dietz, Françoise Jolivet, Geneviève Gougne, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu.

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Progrès

Pendant des millénaires
L'homme s'est contenté
Pour aller et pour faire
De ses mains, de ses pieds

La rondeur d'une pierre
Ou la forme d'un tronc
Le frappe et lui suggère
Sa première invention
Que roue donc, on l'appelle
Qu'au cheval on l'attelle

Et puis durant des âges
L'on s'est habitué
Qu'on oeuvre ou déménage
Par la roue, d'être aidé
Or soudain l'on espère
Tout l'obliger à faire.

La plus noble conquête
De l'homme est au rebu
Plus besoin de bête
Le moteur est promu
Et cours cheval vapeur
Sans fatigue et sans peur.

La vapeur et la roue
N'ont pas pu essayer
La sueur de la joue
De l'humain fatigué
Cerveau de la machine
Esclave en son usine

Un esclave nouveau
Leste et invisible
Nous promet le repos
Le succès loisible
L'électron maîtrisé
L'ordinateur est né

Enfin libre et puissant
L'homme peut réfléchir
Sur son destin fuyant
Sa vie, son devenir
Mais face à ce mystère
Il ne peut que se taire

Leima Resard-Chinal

Consistoire des Portes du midi Une belle fête

Le dimanche 7 octobre, dans la belle salle du Colriage, aimablement prêtée par la ville de Crest, environ deux cents personnes de notre Consistoire ont vécu une belle journée de rencontre et d'échange.

Un Culte animé par l'équipe pastorale de Loriol-Livron, Marianne et Gilbert von Allmen et Bernard Croissant, avec la participation du pasteur Franck Honnegger, rédacteur en chef de Réveil, ainsi que de nombreux chants portés par le groupe musical de Loriol. Il nous a été rappelé que ce même lieu a malheureusement servi, pendant la guerre, de camp de rétention pour des étrangers!

Le maire de Crest, Hervé Mariton, est venu saluer notre assemblée.

Après un sympathique repas mis en commun, l'après-midi a été l'occasion d'une présentation de différents « médias » : cinéma – radio – Réveil, puis d'ateliers, forts animés et bien encadrés, qui nous ont permis soit de mieux décrypter un message publicitaire, soit de s'initier à la réalisation d'une véritable émission sur RCF, soit de découvrir des films bibliques pour le public jeune, soit encore d'améliorer la rédaction des « chroniques » paroissiales de Réveil. Tout cela très bien coordonné par l'équipe d'organisation menée par Monique Schlottter, que nous pouvons remercier pour son travail.

La journée s'est terminée par le partage de la Cène et l'envoi, vers nos paroisses respectives, après cette joyeuse et intéressante rencontre.

N.B. Êtes-vous abonné à Réveil ? Écoutez-vous RCF ?

Paul Castelnaud



Pour s'abonner à Réveil

Adressez-vous au secrétariat de votre paroisse ou à l'animateur du journal (voir page locale.)

Faites connaître

Ensemble Témoignons

le journal de nos trois paroisses. Passez-le à vos amis, à vos voisins. Mieux, devenez distributeurs. S'adresser au secrétariat de votre paroisse (voir pages locales)

Le message de l'Évangile à l'ère de l'internet

Expérience vécue : quelques élèves infirmiers me demandent un rendez-vous. Ils ont à préparer, dans le cadre de leurs études, quelque chose sur les protestants. Ils arrivent dans mon bureau avec, sous le bras, deux centaines de pages imprimées. C'est qu'ils ont fait fonctionner l'internet, fait des recherches sur Google, imprimé une petite partie de tout ce qu'ils ont trouvé... et se sont découverts incapables de faire le tri. Ils doivent faire un exposé pour leurs condisciples, qui ne doit pas dépasser vingt minutes. Ce sujet leur a été donné il y a quelques semaines, et l'exposé est après-demain. Ami lecteur, je te laisse le soin d'écrire la suite de cette petite histoire.

Pour ma part, je trouve que cette petite histoire est d'une jolie richesse. Étant appelés à enquêter sur des personnes humaines, mes jeunes gens se sont adressés à un média. Ce média étant par nature foisonnant, ils ont fait immédiatement une moisson abondante, trop abondante pour eux, et contradictoire. Ça n'est que dans cette impasse qu'ils ont eu l'idée d'aller faire ce qu'ils auraient dû faire dès le début : rencontrer quelqu'un. Ils sont allés trouver un expert, avec l'espérance que cet expert leur donnerait instantanément la réponse au problème qui leur était posé. Mais le problème qui leur était posé n'était pas de recueillir l'avis d'un expert. Il s'agissait de rencontrer des protestants...

La situation de ces jeunes gens n'est pas nouvelle en elle-même. A ceci près que la génération précédente ne disposait pas de cet outil qu'est l'internet. On allait dans les bibliothèques, on sortait des encyclopédies des articles synthétiques, dont on faisait un résumé. Mais les matériaux qu'apportent les jeunes gens de ma petite histoire ne sont pas du tout des synthèses. Ce sont essentiellement des témoignages, des affirmations massives, des anathèmes. Il y a une brutalité affirmative qu'ils ne savent pas gérer. Et qui réclame d'eux soit une adhésion immédiate, soit un rejet immédiat. L'internet, c'est le média de l'immédiat. Y a-t-il un message qui puisse être immédiatement compris ? Ou encore, le message de l'Évangile est-il immédiatement transmissible et immédiatement compréhensible ? Pas du tout. Dans les Évangiles, il arrive bien à tel ou tel d'être auditeur d'une voix du ciel, ou témoin d'un miracle, mais cela ne semble pas vraiment contribuer à sa compréhension ni à son engagement, lesquels ne viendront que plus tard, beaucoup plus tard, après la croix et la résurrection. Ceci pour suggérer que le message de l'Évangile est peut-être bien une révélation immédiate, mais qu'il est aussi, et surtout, l'activité d'un être humain cohérent avec ce qu'il professe. Le média qui porte le message, c'est le témoin.

Alors, à ces jeunes gens, et pour que leur enquête réponde au problème qui leur a été posé, je propose de venir à la rencontre de protestants lorsqu'ils se réunissent, le dimanche matin. Et je leur propose aussi de les rencontrer dans leurs actions militantes, et diaconales. Le tout afin qu'ils vérifient que le message est bien porté par des êtres vivants, et non pas par des documents. Je me souviens en avoir vu quelques-uns au culte...

Jean Dietz



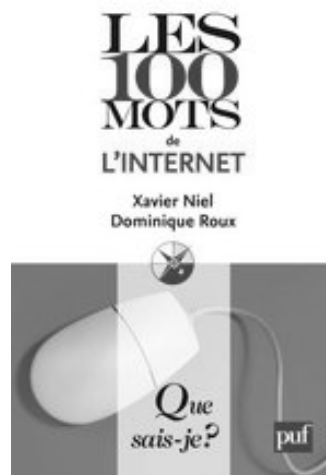
Au moins, avec la télévision on peut choisir sa chaîne

Pierre Bourdieu *Sur la télévision*, Liber, 1996.

« **L**e regard acéré du sociologue disparu en 2002, n'a rien perdu de son actualité. « Ces deux cours télévisés du Collège de France, présentent, sous une forme claire et synthétique, les acquis de la recherche sur la télévision. Le premier démonte les mécanismes de la censure invisible qui s'exerce sur le petit écran et livre quelques-uns des secrets de fabrication des ces artefacts que sont les images et les discours de télévision. Le second explique comment la télévision, qui domine le monde du journalisme, a profondément altéré le fonctionnement d'univers aussi différents que ceux de l'art, de la littérature, de la philosophie ou de la politique, et même de la justice et de la science ; cela en y introduisant la logique de l'audimat, c'est-à-dire de la soumission démagogique aux exigences du plébiscite commercial. »

Xavier Niel, *Les cents mots de l'internet*, PUF
Collection Que sais-je,
2010.

« **I**l a fallu moins d'une vingtaine d'années pour que l'Internet passe d'une simple technique d'interconnexion des ressources informatiques entre les divers centres de recherche travaillant pour le Département de la défense américain, à ce média qui a révolutionné l'information, la communication, les relations humaines et sociales, les échanges, le travail, la culture... et ce n'est pas fini. Pas un jour sans que naissent de nouvelles techniques, de nouvelles pratiques, sans que le champ d'application de l'internet se développe. Avec cette innovation, s'est construit tout un territoire sémantique neuf que, de HTTP à Podcast, de Wi-Fi à Google, Xavier Niel, fondateur de Free, et Dominique Roux, professeur à Paris-Dauphine, explorent et cartographient en 100 mots-clés. »



Portrait

PIERRE MARTIN

Pierre, est-ce que vous êtes originaire de Dieulefit ?

Oui, je suis né à Dieulefit, il y a 66 ans. Mon arrière-grand-père était serrurier à Montélimar, mais tous les samedis soirs, après le travail, comme il n'y avait pas de diligence à cette heure-là, il revenait chez lui à pied et il arrivait à Dieulefit vers minuit. Le dimanche après-midi, il revenait par la diligence de l'après-midi.

Et votre grand-père et votre père ?

Mon grand-père a d'abord travaillé à l'usine Morin, aux Reymonds, mais comme il avait ri de la maladie de son chef qui se tapait souvent sur les doigts, il a été renvoyé et a travaillé chez Sestier, un serrurier, rue du Bourg. Il a été reçu premier au certificat d'études en ayant fait sa scolarité à l'Ecole des frères chrétiens : le Labor.

Donc, avant d'être un cinéma, le Labor était une école ?

Oui, mais avec la **Loi de séparation de l'Eglises et de l'Etat** de 1905, le Labor devient propriété de l'Etat. Il va être alors le siège d'une association en octobre 1905 : le Cercle Labor, qui sera déclarée en 1920 au Journal officiel..

Quel était le nom de cette association ?

Le Cercle Labor. C'était l'Association d'éducation populaire catholique, créée dans le but premièrement de développer la culture générale de ses membres sur le plan religieux, social et artistique. Deuxièmement d'organiser des loisirs pour la jeunesse.

Qui pouvait être membre de cette association ?

Uniquement des hommes. C'était Ernest Chalamel qui en était le président. Donc, au début, c'était surtout un cercle d'études ;



Et à quel moment le Labor est-il devenu un cinéma ?

Il y avait déjà un cinéma : l'Eden, à l'hôpital. En septembre 1951, nous avons créé le cinéma Labor pour permettre aux jeunes de Dieulefit de voir des films.

Quand, vous-mêmes avez-vous commencé à vous investir dans cette activité ?

A l'âge de 16 ou 17 ans.

Cela fait un bon bail que vous vous sentez concerné ! Mais dites-moi, comment vous procurez-vous vos films ? Comment les choisissez-vous ? Puisque le dossier de notre journal est sur la communication, nos lecteurs seront intéressés de savoir ce que vous aimez nous communiquer !

Nous nous approvisionnons auprès de sociétés américaines et françaises, mais aussi, et c'est très intéressant, auprès de l'ADRC (Agence pour le développement régional du cinéma), créée par Jacques Lang, pour le développement du cinéma en milieu rural, dans les petites et moyennes villes.

. Cette agence tire des copies de films, ce qui nous permet d'avoir de bons films dès la deuxième semaine après la sortie du film, et de bénéficier de 50% de la recette.

C'est en effet plus intéressant pour vous. Et pour les films courts que vous passez avant le long métrage ?

Nous contactons le Réseau alternatif de diffusion, le RADI, animé par l'Agence du court métrage depuis plus de 20 ans, pour un film court en première partie de programme.

Le Réseau alternatif de diffusion propose un catalogue de 250 à 300 films, français et internationaux, de moins de 15 minutes, en 35 mm, remarquables et distingués dans les festivals et sélectionnés par les salles adhérentes.

A combien vous revient l'abonnement ? Et arrivez-vous à faire des bénéfices ?

A 1300 euros par an, et nous faisons, en gros, un bénéfice de 100 euros par se-





maine. En effet, sur chaque place de cinéma, existe une taxe spéciale additionnelle, reversée au centre national de la cinématographie. Heureusement, si nous avons des investissements à faire (par exemple changer les fauteuils, le plafond), nous sommes subventionnés à hauteur de 90% de 80% de la dépense Hors Taxe. En ce moment, à Bruxelles,



il y a des discussions à propos du financement du cinéma. La France reste un modèle pour beaucoup de pays européens. Une autre source de revenus : le prêt de la salle pour des conférences ou des films passés par des associations de Dieulefit. Et cette année, nous avons été très sollicités, depuis que la salle des fêtes de la mairie est en réfection, ce qui alourdit notre tâche !

Puisque nous parlons chiffre, j'imagine que c'est grâce à votre réseau de bénévoles que nous avons la chance de payer nos places beaucoup moins cher que dans une grande ville ! Et tout d'abord, vous-même, combien de temps passez-vous à gérer le Labor ?

Environ une heure et demie par jour. Cependant je suis bien secondé par l'équipe de 25 à 28 permanents, multi-confessionnelle, mais les locaux appartiennent toujours au diocèse.



Nous avons beaucoup parlé de votre investissement dans le Labor, mais vous avez une autre « casquette », vous êtes ferronnier ?

Plutôt forgeron-serrurier

Pourtant, vous avez fait un bel ouvrage de ferronnerie pour notre temple, sur un modèle dessiné par Monsieur Soyer ?

Oui, c'était un beau travail et j'ai travaillé aussi pour le Musée du protestantisme dauphinois, une œuvre que j'ai agrémentée de cuivre rouge, grâce à un morceau de ce métal que m'avait donné Pierre Riahle.

De quand date cette forge ?

Elle avait été achetée par mon grand-père, en 1915 à un oncle de monsieur Pagnol, celui que, dans un de ses romans, il appelle « L'oncle du Nord ». Mon père était serrurier et électricien.

Qui va prendre votre relève à la forge ?

Mon fils Antoine. Après 10 ans d'informatique, il travaille à la forge depuis juin 2012.

Allez-vous arrêter toutes vos activités en prenant votre retraite ?

Ah Non ! Je continuerai à participer à la chorale, à être administrateur de Dieulefit-santé, de l'Office du Tourisme où je fais des permanences et seconde Aline Matonnière pour les ballades nocturnes, qui ont un grand succès au mois d'août, à la fois des moments « bon enfant » et sérieux.

Finalement, c'est formidable d'avoir à Dieulefit des bénévoles comme vous !

Vous savez, être bénévole ne donne pas des droits. En fait quand on est bénévole, on se fait surtout plaisir !

Oui, quand on est bénévole, on n'a pas du tout l'impression de se « sacrifier ».

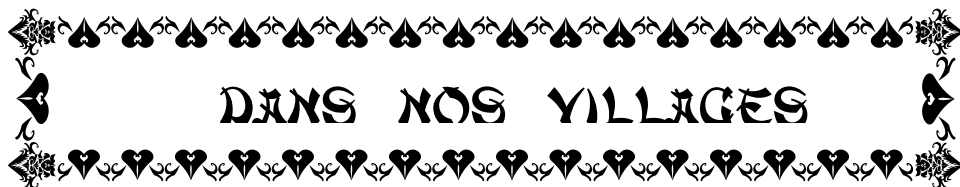
Si c'est le cas, mieux vaut arrêter !

Parfois on préférerait rester au chaud chez soi, mais, au bout du compte,

c'est la joie de faire quelque chose ensemble qui domine ! En tout cas merci d'avoir partagé avec les lecteurs de notre journal l'histoire de ce cinéma Labor que nous aimons beaucoup et celle de votre forge familiale.

*Propos recueillis par
Maguerite Carbonare*





DANS NOS VILLAGES



UN CAFE ASSOCIATIF

A VESC, un CAFE ASSOCIATIF a vu le jour ! La première Assemblée générale a eu lieu Vendredi 7 septembre 2012. Les statuts y ont été approuvés.

Ce CAFE ASSOCIATIF permettra aux vescois de se retrouver pour passer des moments conviviaux ensemble : détente, partager des « savoir-faire » - des connaissances des moments culturels, découvrir et apprécier des produits locaux, bénéficier de la bibliothèque qui se crée ... Toutes les idées sont les bienvenues. Mais bien des travaux restent à faire : papiers administratifs, travaux dans les locaux (anciennement bar – commerce de Mr et Mme COLLOMB), lister et trouver le matériel dont nous aurons besoin, trouver des bénévoles pour nous aider à tenir ce Café, informer et communiquer... N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez vous investir ou tout simplement faire don de matériel, de livres, de cartes, de jeux de société... Merci d'avance.

Avec l'aide des uns et des autres, des idées et de l'élan qui nous sont donnés pour concrétiser ce projet, souhaitons à ce CAFE ASSOCIATIF une longue vie.

Michèle Tardieu



Humour

Avis aux paroissiens

De vrais avis placardés sur les portes de vraies églises, dans de vraies paroisses (mais pas dans la Drôme !) Ils sont écrits avec beaucoup de bonne volonté... et quelques problèmes de syntaxe...

Jeudi prochain, à cinq heures de l'après-midi, il y aura une réunion du groupe des mamans. Toutes les dames, qui souhaiteraient faire partie des mamans, sont priées de s'adresser au curé.

Vendredi à dix-neuf heures, les enfants de l'Oratoire feront une représentation de l'oeuvre "Hamlet" de Shakespeare, dans la salle paroissiale. Toute la communauté est invitée à prendre part à cette tragédie.

Chère Dames, n'oubliez pas la prochaine vente pour nos oeuvres de charité. C'est une bonne occasion pour vous débarrasser des choses inutiles que vous avez chez vous. Amenez vos maris !

Souvenez-vous dans vos prières de tous les désespérés et des fatigués de notre paroisse.

Le prix du cours sur « Prière et jeûne » inclut les repas.

S'il vous plaît, placez vos oboles dans l'enveloppe, avec les défunts dont vous souhaitez que l'on fasse mémoire.

Mardi soir, il y aura un cassoulet dans la salle paroissiale. Ensuite il y aura un concert.

Souvenez-vous que jeudi commencera la catéchèse pour filles et garçons des deux sexes.

Clin d'oeil



Hivers 2006, 2007, 2008, 2009

8 heures trente du matin. La porte-fenêtre de la cuisine est ouverte. Notre ami est là, il attend, patient, amical, près de la maison aux oiseaux. Jean sort et donne à nos compagnons du ciel une grosse ration de graines de tournesol.

Notre rouge-gorge goûte, se sert sans hâte, et la troupe d'affamés arrive, mélanges de toutes sortes, chardonnerets, pinsons, tarins des aulnes, sittelles, etc. On se chamaille sous les yeux de notre ami placide qui attend la fin de la ruée, puis il mange, discret, lentement, et reste dans les environs.

La même scène se reproduit tous les jours jusqu'au printemps, puis ... un beau matin, il n'est plus là, mais va et vient devant la fenêtre de notre chambre pendant deux ou trois jours. Il semble nous dire au revoir et disparaît jusqu'à la venue du froid.

Hiver 2010

8 heures trente du matin. La porte-fenêtre de la cuisine est ouverte, le rouge gorge est là, mais, un jeune rouge-gorge aussi, (sa gorge n'est pas rouge).

Au cours de l'hiver, il prend de l'assurance... et tous les deux cohabitent avec les autres oiseaux.

Hivers 2011, 2012

La porte-fenêtre est ouverte mais notre vieil ami n'est plus là.

Les graines sont distribuées dans la mangeoire et notre jeune rouge-gorge, devenu adulte (il a la gorge rouge) se précipite au milieu des autres oiseaux, se chamaille avec eux, impose sa loi, fait le vide et mange seul.

Monsieur, ou Madame "moi d'abord" est élané, mince, fier sur ses deux pattes, arrogant et dominateur, teigneux à souhait avec ses congénères à plumes. Il ignore tout le monde et ne connaît que lui (jugement peut-être hâtif de ma part !).

Nous avons retrouvé un rouge-gorge mort sous nos fenêtres au cours de l'hiver dernier... et notre jeune "moi d'abord" sévit sur le terrain.

Bien sûr, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est totalement fortuite et involontaire...

Solange Dumas

»»» On en parle...

Voix d'Exils

18 octobre à Bourdeaux

Bourdeaux a eu le privilège d'ouvrir la voie des 4 journées thématiques au fil de l'itinéraire huguenot qui parcourait les lieux sombres de l'histoire de nos contrées.

Le pasteur Castelnau nous fit remonter dans le temps et proposa une halte en l'an 1683 et narra l'épisode le plus sanglant de l'histoire de Bourdeaux, l'événement le plus douloureux que connut cette contrée. Trois siècles n'ont pas effacé le souvenir dans la mémoire des habitants de la vallée. « Depuis vingt ans la tension monte en Vivarais et en Dauphiné. Gaston Barnier dans son ouvrage cite en 1668 d'après les registres de la communauté.

« Des tumultes et batailles dans la place publique avec des pistolets et autres armes au grand scandale du public » « des grangiers et autres résidents de ce lieu ont paru l'épée à la main à la place de la Recluse ».

Ces réformés n'étaient certes pas des gens de tout repos mais leur foi était profonde et absolue, ainsi Philippe de Saulses notaire royal et delphinal qui participe au combat des Bourelles débute ainsi un registre : « 1er de l'an 1665 Au nom de Dieu soit le commencement et la fin de toute mon œuvre en cette année 1665 et durant le cours de ma vie »

Dés 1670 le Vivarais est en révolte, une même répression s'abat sur celui-ci et le Dauphiné dès 1680. Le parlement de Grenoble et l'évêque de Cosnac durcissent leur comportement à l'encontre des réformés et ceux du Diois.

Le récit de la bataille a connu de nombreux auteurs, les pasteurs E. Arnaud (histoires des églises réformées de la Vallée de Bourdeaux en 1876 et A. Mailhet en 1931 récits dauphinois et l'abbé Vincent Notice historique sur Bourdeaux en 1876).

En juin 1683 à la suite d'incidents sérieux les religionnaires de Châteaudouble et de la Vallée de Quint formèrent des camps en des lieux écartés, forêt de Saou « camp de l'Éternel ». Le 28 août le maréchal de St Ruth attaque le camp de l'Éternel « vide ». Il dirige ses troupes vers Bourdeaux où les personnes assistaient à Bézaudun au culte de ce dimanche d'août 1683 qui réunissait deux-mille à quatre

mille âmes. À peine terminé, l'alerte est donnée « les dragons sont à Bourdeaux » ceux-ci se dirigent tout droit sur Bézaudun bloquant les 2 chemins. Le vrai chemin de Saillans n'était pas celui de la Bine mais celui des Junchas, le premier choc avec les dragons se produisit non loin de Bourdeaux sur le plateau des Bourelles.

Après une journée de farouches combats (120 morts) et autres atrocités, les protestants doivent fuir.

« Deux voies, deux moyens de salut qui se présentent à eux : ou fuir ou composer. L'orgueil ne veut ni l'un ni l'autre, aux insurgés restent les chances d'une lutte ou la lutte, c'est la mort, l'ignominie, les galères et non la liberté ». (citation de l'Abbé Vincent)

R. A Maillet donne une liste de quarante deux noms de religionnaires pris aux Bourelles ; Parmi ceux-ci des familles connues encore à ce jour : Athenol – Arnaud – Bertrand – Mège - Jossaud – Cordeil – Raspail.

Au lendemain de cette journée « ténébreuse », la vallée panse ses plaies, c'est une vallée en guerre livrée aux dragons : beaucoup d'hommes ont perdu la vie d'autres se terrent dans les bois ou fuient à l'étranger (Suisse) ; les malchanceux furent condamnés à mort, à la prison ou aux galères, emprisonnés à la tour de Crest.

Peu de temps après cette affaire en septembre, par souci d'apaiser l'effervescence qui prenait une tournure considérable, Louis XIV fit prononcer une amnistie qui s'avéra un mensonge et une tromperie.

Plus de 30 personnes ont suivi avec passion l'exposé de Paul Castelnau après une rapide visite du temple et l'historique passionnant de la cloche de Bézaudun. Les randonneurs ont gravi la côte du Plan Lara où le vaste panorama domine le plateau des Bourelles, la route ancienne de Saillans et la ville de Bézaudun nichée au fond de la vallée.

Geneviève Gougne



Courrier des lecteurs

J'ai lu avec intérêt le Dossier Tolérance, jusqu'où... Dans votre article « Jésus et la tolérance » je relève dans la troisième partie « Enfin, une action d'intolérance » une erreur : « Jésus entre dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple... » Et ensuite votre analyse : « Jésus pose là un acte prophétique qui appelle quelques remarques. D'abord, il ne s'en prend pas aux personnes. Ceci est tout à fait inexact... Puisqu'en premier « Il se mit à chasser... »

Pour d'autres lecteurs qui auraient réagit de la même manière, voici la réponse de l'auteur de l'article :

« Vous avez buté sur l'expression « il ne s'en prend pas aux personnes » que vous avez comprise comme synonyme de « il ne s'en prend pas aux vendeurs », ce qui a un sens très différent. Jésus s'en prend rarement aux personnes, il le fait cependant lorsqu'il traite Hérode de « Renard » (Luc 13.32) et dans ses diatribes contre les docteurs de la loi qu'il traite d'hypocrites (Matthieu 23). Ses exhortations à ses disciples dans le Sermon sur la Montagne touchent directement le fait de s'en prendre aux personnes (Matthieu 5,22), c'est justement ce qu'il ne fait pas dans le récit des vendeurs du temple. En chassant « les vendeurs », c'est aux agents d'un commerce intolérable, qu'il s'en prend, mais pas à leur personne. Le peu de place dont je disposais pour cet article, m'a conduit à opter pour une expression qui récapitule le commentaire que je vous fais maintenant.

La fin du monde !

A l'origine, cette date marque la fin des 5 125 années d'un cycle du compte long du calendrier maya, interprétée par certains comme la fin définitive de ce calendrier. Les mayanistes professionnels avancent que des prédictions concernant une catastrophe imminente n'ont été trouvés dans aucun codex maya ! La Bible, elle, dit que personne ne sait quand cela se produira, même pas les anges, même pas Jésus lui-même, mais le Père seul ! (Matthieu 13.32)

Page des jeunes

Dis, maman,
demande un petit garçon
à sa mère. Elle travaillait,
la maman de Jésus?
-Pourquoi me demandes tu
cela, mon chéri?
-Ben, parce qu'elle a été
obligée de le mettre à la
crèche!

Trouve tous les mots dans le cercle. Ils te disent à quoi ressemble la Bible ou ce qu'elle contient.

Aventure
Ancre
Bible
Nourriture
Dieu
Évangile
Histoire
Lettre
Lumière
Carte
Poésie
Proverbes
Révélation
Chants
Épée
Testament
Trésor
Vérité
Sagesse
Boussole



Pourquoi le poisson est-il le signe des chrétiens?



Au début, pendant trois siècles, les chrétiens devaient se cacher, alors pour se reconnaître entre eux, ils dessinaient un poisson.

C'était comme un code secret.

Je t'explique: à l'époque on parlait le grec et "poisson" en grec se dit Ichthus. Si tu prends chaque lettre du mot Ichthus comme initiale d'un mot, on peut obtenir ceci : Ièsus Christos Théou Uios Sotèr, ce qui veut dire Jésus Christ Fils de Dieu, Sauveur.

Celui qui adopte le signe du poisson témoigne qu'il a découvert Jésus-Christ, qu'il croit en lui. Il affirme ainsi son appartenance à Jésus-Christ.

Un dimanche, au culte, le pasteur d'un petit village d'Ardèche dit:

- La semaine prochaine, je ferai mon sermon sur le mensonge.

Pour en savoir plus sur ce péché, je vous invite à lire et préparer le passage de l'évangile de Marc, chapitre 17.

Le dimanche suivant arrive et alors qu'il s'apprête à monter en chaire pour le prêche, le pasteur pose la question à l'assemblée:

- Qui parmi vous a lu St Marc, chapitre 17 ?

Et tout le monde lève la main.

Le pasteur sourit et dit :

- L'évangile de Marc ne contient que 16 chapitres.

Vous voilà donc tous prêts à entendre mon sermon sur ce péché qu'est le mensonge !



Bourdeaux - Bourdeaux - Bourdeaux

Président : Jean-Pierre Tressere

Trésorière : Françoise Peneveyre

Secrétaire : Renée-France Laurie Quartier Gardons, Poët-Célar

Vice présidente : Geneviève Gougne Route de Crest, Bourdeaux

Animatrice « Réveil » : Geneviève Gougne

Qua Christol Bourdeaux Tel 04 75 53 31 27

Célas, Saou

Tel : 04 75 76 04 58

Tel: 04 75 53 30 60

Tel: 07 87 43 15 98

Dans nos familles

Cécile Venoux de Francillon nous a quittés le 11 septembre.

De Montélimar, c'est grâce à Lucien Vincent qu'elle est venue à Bourdeaux avec tout un groupe d'amis que nous appelions « la bande à Lu-lu ». Elle a tout de suite adopté notre paroisse pour laquelle elle avait un profond attachement. Comment ne pas l'aimer en retour, si liante avec un merveilleux don de communication reflétant une joie profonde, don du ciel pour nous. Dès qu'elle le pouvait, elle apportait son aide précieuse dans nos journées d'Église, fidèle à tenir les comptoirs, au service des tables, à la tombola, avec son sourire, son ouverture, sa disponibilité.

Son mariage avec Michel Venoux l'a vraiment fait devenir quelqu'un du pays et elle avait à cœur toutes les personnes isolées, éprouvées. Nous n'avons pu que nous réjouir quand elle s'est engagée comme conseillère presbytérale, puis dans l'équipe des prédicateurs laïcs.

A l'heure de la retraite, installée à Francillon, elle se donne encore plus, partout, à tous et à sa famille.

Elle rejoint le groupe féminin d'études bibliques œcuméniques. Elle pouvait parler sans amertume ni rancœur et en toute sérénité d'un passé douloureux. Elle nous disait sa soif intarissable d'annoncer l'Évangile.

Après sa maladie et les traitements qui la laissaient sans force, elle dû diminuer son aide, mais lorsque elle retrouvait un peu de vigueur, elle nous apportait son concours et son aide souriante, notamment pour l'accueil lors de nos Conventions Chrétiennes à Bourdeaux.

Ce que nous voulons garder de Cécile, c'est sa foi inébranlable, sa confiance absolue en Dieu avec qui elle avait une relation véritable et vivante. Même en traversant les plus intenses souffrances, elle témoignait de la paix et de la présence divine au plus profond d'elle-même. Au cours de ses nombreux séjours à l'hôpital, elle a parlé à tous ceux qu'elle rencontrait de son ami Jésus et de l'amour de Dieu. C'est ce message qu'elle désire nous laisser.

Cécile nous manquera et nous disons à tous les membres de sa famille, à tous ceux qui l'ont aimée, combien nous les entourons de notre amitié.

La mort ne pourra éteindre la flamme qui brûlait en elle. Son témoignage et son rayonnement demeureront vivants en nous.

Pour le conseil presbytéral de Bourdeaux
Françoise Peneveyre

Les Cultes :

- 11 et 25 novembre à 10h30 à la salle Muston

- 25 décembre à 10h30 à la salle Muston

Cène les 2^{es} dimanches

- **25 décembre à 10h30** : culte de Noël, Cène, présidé par Paul Castelnau.

- **Dimanche 9 décembre à 10h** : Assemblée Générale Extraordinaire de l'Église réformée à la salle Muston. Élection des conseillers.

Echos d'un week-end festif

Concert de Philippe Decouroux, café littéraire et rando Sentier des huguenots

Béni sois-tu Seigneur pour ce temps de « réveil » qui vint habiter nos « déserts » où des braises flamboyèrent, des cœurs s'ouvrirent.



Béni sois-tu pour le message proclamé par Philippe Decouroux, la louange du groupe musical « L'Olivier », les pas de danse de Mélissa et sa fille, les témoignages, les exhortations de la brigade de la convention chrétienne Drôme/Ardèche.

Béni sois-tu pour l'approche culturelle, historique de Messieurs Johannes Melsen et Christian Jeanmart qui nous entraînent sur les sentiers d'exil des huguenots.

Béni sois-tu pour « la rando » accompagnée par Paul Castelnau sur les pas des fugitifs, Parpaillots habités d'une foi profonde et assoiffés de liberté « spirituelle ».

Béni sois-tu pour tes serveurs qui osèrent se lever, bravant leur situation de faiblesse, tentant de prendre soin des autres. Cette aventure fut source de bénédictions : relationnelles, spirituelles, fraternelles ; chacun a donné et chacun a reçu la force de ton amour. Les dons furent joyeux, abondants, la boucle financière fut bouclée allègrement.

Béni sois-tu, Ô Éternel, pour l'allégresse, le partage, la rencontre de l'autre.

Geneviève Gougne



**Église Réformée du
Pays de Dieulefit**

Presbytère
14, montée des Reymonds

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54

Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Dans nos familles

Mariage :

LESSIRARD François et CANAVAGGIO Alexandra, le 22/09/2012, Nos meilleurs vœux à ces mariés et que Dieu protège leur route...

Deuils :

Madame PHILONENKO : obsèques présidés par le pasteur Von ALLMEN Gilbert – ERF La Voulte
Madame Christine SOUBEYRAN, décédée le 3 novembre, pour laquelle une petite cérémonie a eu lieu aux pompes funèbres mercredi 7 novembre 2012.

Que la Parole de Dieu soit vivante et opérante pour leurs enfants et familles respectives.



Laure Lienhart, à Strasbourg, le 15 novembre. Notre sympathie va particulièrement à Jean, président du conseil, et à Véronique Robin et leur famille.

Aînée d'une tribu de 4 enfants Laure Lienhart, née Wolff, a vu le jour en 1928 à Strasbourg. Très jeune elle a participé à la vie paroissiale de l'Église méthodiste de la rue Kageneck, les 5 années de guerre ont eu un impact important dans sa vie. Elle commence sa carrière dans la fonction publique comme aide-comptable vers l'âge de 17 ans. Elle rencontre notre père dans le cadre du groupe de jeunes de l'église. Leur premier lieu de vie a été le 7 de la rue Kageneck (1952 – 1982).

Elle aura cinq enfants : Brigitte, Pierre, Jacques, Jean et Véronique, ces deux derniers habitent le pays de Dieulefit. Pendant 30 années, Laure et Paul ont assuré la fonction de sacristain au sein de la paroisse méthodiste de la rue Kageneck et notre maman en a longtemps été une organiste fidèle. Après 20 années de vie consacrée au quotidien de la famille, elle décide de reprendre le flambeau dans la fonction publique. Elle terminera sa carrière au lycée Fustel de Coulanges et recevra les palmes académiques avant son départ à la retraite. Le couple décide alors de s'installer dans la Drôme. Durant ces années elle a participé à la vie culturelle de la communauté réformée de Dieulefit où elle assura l'accompagnement musical. Depuis 4 ans sa santé s'est dégradée et cette année la décision de revenir dans sa ville natale a été prise. Son dernier lieu de vie a été la résidence Laury Munch où, fatiguée, elle a pu s'endormir paisiblement pour toujours, le jeudi 15 novembre 2012.

Sa foi en Jésus-Christ depuis l'enfance a été un moteur essentiel de sa vie.

Elle laisse 22 petits-enfants et 16 arrière petits enfants.

Assemblée générale

Extraordinaire

du 25 novembre

Elle a ratifié le projet de communion des Églises luthérienne et réformée. Nous pouvons maintenant nous réclamer de **l'Église Protestante Unie de France**. Mais parce qu'il y a localement d'autres communautés protestantes, notre nom est *Église Réformée du pays de Dieulefit*.

Elle a aussi renouvelé le Conseil Presbytéral élu pour 4 ans (jusqu'à mars 2016), Voici la nouvelle équipe :



Catherine Cadier Jean Lienhart Evelyne Maire Jean Rabaud



Christine Reboul Mireille Soubeyran François Velten

La salle de la Maison fraternelle pouvait tout juste contenir les 61 membres présents. La rencontre a suivi le culte présidé par Anne-Marie et Claude Décrevel et s'est terminée autour d'un pot de l'amitié.

Rencontres de Noël

- **16 décembre** Noël avec les enfants de l'école biblique à la Bégude de Mazenc (pas de culte à Dieulefit).
- **18 décembre** à 15h : célébration oecuménique à l'hôpital et à 17h à Dieulefit Santé.
- **Jeu**di 20 à 14h30 : célébration oecuménique aux Echirous. Dans les 3 établissements de santé, soutien de la chorale oecuménique.
- **Lundi 24** à 15h30 au temple, spectacle de Noël organisé par les communautés chrétiennes et ouvert à tous, suivi d'un temps convivial autour d'un goûter.
- **Mardi 25** décembre culte au temple.
- Cultes de maison**, chez Maryse Cook à Pigoulet le 16 décembre et le 12 janvier.
- Prière au Carmel** au vieux village: vendredi 21 à 18h.

Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.
Trésorière, Charlette Lamande le moulin. La Garenne. 26450 Puy-Saint-Martin.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.81.24
Tel 04.75.53.08.47
Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin. CCP 2867 36 T Lyon

Dans nos familles.

Nous avons accompagné dans
l'espérance de la résurrection
la famille de
Jean-Marc Pinet (47ans)
le 6 octobre à la Bégude de Mazenc

Agenda des cultes

- ❑ Dimanche 16 décembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
Soyons nombreux à venir découvrir ce qu'ont préparé les enfants de l'école biblique et du catéchisme.
- ❑ Dimanche 23 décembre à 10 h 30 à Dieulefit, culte de Noël.
- ❑ Dimanche 30 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 6 janvier à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 20 janvier à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ❑ Dimanche 3 février à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 17 février à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ❑ Dimanche 3 mars à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.



Le temple était bien rempli ce dimanche 18 novembre à la Bégude de Mazenc, merci à tous ceux venus de Dieulefit, Bourdeaux et autres villages. Les chants de louange ont rempli l'espace et c'est du haut de la chaire que Jean Dietz nous a éclairés sur l'obéissance à travers les versets 32 à 45 de Marc 10.

(Il est possible de retrouver toutes ses prédications en tapant « Jean Dietz » sur Google.)

A l'Espace Valdaine, nous nous sommes tous retrouvés pour un repas partagé. Après le café, l'assemblée a pu apprécier le sketch (écrit par la compagnie « sketch'up) interprété par Dominique Louvet et Françoise Jolivet qui mettait en scène une paroissienne d'aujourd'hui et Eutichus, un chrétien du 1^{er} siècle; une manière de nous faire comprendre que nous sommes de la même famille, celle de l'Eglise du Christ. Une introduction à l'assemblée générale extraordinaire qui a suivi, au cours de laquelle les nouveaux statuts de l'Eglise protestante unie de France (EPUdf) ont été votés et adoptés à l'unanimité.

Puis, dans un deuxième temps, les nouveaux conseillers presbytéraux ont été élus. Bénédicte Carmichaël, qui a été de longues années conseillère et trésorière, a quitté le conseil pour se rapprocher de l'Eglise de Montélimar, nous tenons vivement à la remercier encore pour son aide précieuse et sa gentillesse, elle nous manque déjà.

Voici donc le nouveau conseil :

Charlette Lamande, trésorière.

Françoise Jolivet, secrétaire.

Martine Baud, vice-présidente, déléguée au synode.

Eliane Blanchard, nouvellement élue et qui nous
représentera au consistoire des Portes du Midi.

Christine Estrangin, Présidente.

Céline Champestève, trésorière adjointe.

Marc Hennechart, délégué aux bâtiments

Dominique Louvet, en charge du catéchisme.



Programme 2012

La Bégude
de Mazenc

3^{ème} dimanche
à 10h30

Cultes

Bourdeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Tous les
dimanche
sauf le 5^e

Puy
Saint-Martin

1^{er} dimanche
10h30

**Le 9 décembre
à la Maison Fraternelle
et le 16 à la Cure
de 14 à 17 heures**

Confection d'objets de Noël avec les enfants
Rencontres organisées par les communau-
tés chrétiennes de Dieulefit

16 décembre

– 10h30 Noël avec les enfants de
l'école biblique au temple de
La Bégude de Mazenc

Pas de culte à Dieulefit

-17h: célébration oecuménique
au temple de La Paillette

Formation aux actes pastoraux

avec le pasteur Jean Dietz

3 décembre 18h à la Maison Fraternelle
14 janvier 17h à la Maison Fraternelle
4 février 17h à la Maison Fraternelle

Le 30 décembre

Culte commun
à Puy Saint Martin

À partir du 2 décembre

À Dieulefit, cultes à la Maison
Fraternelle, sauf pour Noël

**25 décembre culte au
temple**

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

- 18 janvier à 20h, ouverture à l'église de Bonlieu
- 25 janvier à 19h, clôture au temple de Dieulefit

Thème pour 2013 : **Que nous demande le Seigneur?**